**L’Enfance et la jeunesse d’aujourd’hui**

On dit que l'enfance est la période durant laquelle les valeurs humaines se nourrissent, pourtant la jeunesse est le départ de la vie tout entière. Ils sont assurément risqués par des problèmes afin de réaliser un certain enjeu. En d’autres termes, les jeunes revendiquent d'arriver à leur cible, mais les obstacles ne les parviennent jamais à leurs fins. En effet, le plus épatant est le savoir de briser la barrière et se mettre vis-à-vis aux problèmes. A-t-on une telle génération ? Le débat est mis en question. Mais de quels genres de problèmes parle-t-on ?

Soulignons tout d'abord que la jeunesse actuelle, connaît un réel problème d'acculturation ; d'où la fascination et l'attrait irrésistible de la culture et le mépris, l'ignorance des traditions locales. En ce sens que le refus de l'originalité, la volonté de s’identifier au groupe, s’y fonder est chose courante. Les comportements ignobles découlent généralement de l’émancipation.  
En effet, la jeunesse actuelle connaît une dépendance au tabac, à la drogue et est amie des loisirs et partisane du moindre effort. Prenons l’exemple des jeunes qui ont des parents cruautés, qui ne savent pas comment se comporter avec leurs fils ou fille. Donc, on aura une grande possibilité d’avoir des jeunes intéressés par des choses illégaux. Ils seront devenus des toxicomanes.

Cependant, j’exclame qu’il est indubitable que chaque problème a ses propres solutions. Mais le jeune a-t-il l’intension de proposer des résolutions ?

J’assure en premier lieu que le manque de savoir des cultures et traditions, peut être causé par les parents ou même l’école. Par exemple, si on dit que « l’enfance » ne comprend pas, et « la jeunesse » n’accepte pas, alors à « l’adolescence », c’est déjà trop tard !  
Donc, c’est le rôle des parents à enseigner leurs fils ou filles les différentes traditions et les règles de leurs familles. Et c’est pour cela qu’on étudie à l’école l’histoire, le civisme …  
En second lieu, le manque de responsabilité, le manque de communication avec les parents entraînent le conflit.

En somme, l’esprit de la responsabilité amène parfois les jeunes au chemin de la liberté, où les parents n’ont ni le droit d’interférer, ni d’interdire. Tendis que la culture et les traditions doivent avoir le respect suffisant. En effet, la jeunesse hier n’a-t-elle pas sapé toutes les fondations sur lesquelles les jeunes d’aujourd’hui devraient se fonder ?

Anna Christiane Kolandjian (ACK)